

Malgré la pandémie

Pas de chômage pour l'ABVlacs cet été!

GHISLAINE VAN BERKOM ET JOSÉE PLANTE

Même si l'Agence des bassins versants de Sainte-Anne-des-Lacs (ABVlacs) se doit, pandémie oblige, de reporter à une date ultérieure son assemblée générale annuelle qui devait se tenir au début juin, l'organisation ne chômera pas cet été.

Dès juin, l'ABVlacs recommencera, entre autres, à communiquer avec ses membres et anciens membres en diffusant des infolettres concernant la reprise des activités de l'Agence.

Le nouveau site Web de l'ABVlacs, www.abvlacs.org, permet actuellement de visionner plusieurs vidéos de courte durée sur un éventail de sujets. Les intéressés pourront visionner au mois de juin une capsule vidéo sur les initiatives lancées par l'ABVlacs depuis l'été 2019 et, au mois de juillet, deux autres nouvelles capsules vidéo qui porteront sur le projet du lac Ouimet, qui est

un projet de recherche dont l'objectif était de déterminer si les importantes variations de niveaux du lac mettaient sa santé en péril et sur le projet de recherche sur la restauration des lacs Caron et Johanne.

Un des points importants pour l'ABVlacs est de continuer à protéger l'ensemble des lacs de Sainte-Anne-des-Lacs contre le myriophylle à épi. Il est important de noter qu'une fois établi dans un lac, on ne peut plus le déloger et il devient difficilement contrôlable même si on y investit des sommes importantes. Selon le reportage de Radio-Canada (juillet 2019) qu'on

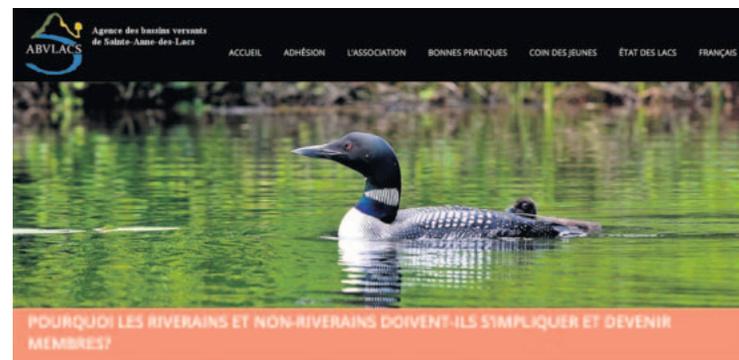
trouvera sur le site Web de l'ABVlacs, cette plante nommée « plante zombie » s'était propagée dans au moins 190 lacs québécois.

L'ABVlacs mise sur l'information pour protéger ses lacs de cette plante dite « catastrophique ». Si la population est informée, elle prendra les bons moyens pour éviter d'introduire cette plante dans nos lacs. En effet, tous les usagers d'un lac sont responsables de la propagation de cette plante envahissante. Il suffit d'un petit fragment de cette plante introduit dans un plan d'eau par une embarcation qui n'a pas été nettoyée et qu'on amène sur un lac lors d'une visite, ou même d'un jouet d'enfant ou d'équipement aquatique, quel qu'il soit, pour contaminer le lac et le condamner à plus ou moins long terme. Cette plante

envahissante transforme votre lac en jungle aquatique qui rend toute activité nautique difficile et désagréable. En consommant des quantités énormes d'oxygène, tout

ce couvert végétal finit par tuer le lac.

À Sainte-Anne-des-Lacs cet été, on continue de mettre en pratique l'expression « mieux vaut prévenir que guérir ».



Visitez le site Web à l'adresse www.abvlacs.org. L'équipe de l'ABVlacs est certaine que vous y trouverez de l'information pertinente et intéressante.

LES PLANTES AQUATIQUES EXOTIQUES ENVAHISSANTES (PAEE) MENACENT NOS LACS

Le myriophylle à épi (*Myriophyllum spicatum*) est une plante aquatique submergée qui n'est pas originaire du Québec, on la qualifie donc d'exotique. Elle possède peu de prédateurs naturels. Une fois installée, il est presque impossible de limiter sa propagation. Il faut donc éviter qu'elle ne colonise nos lacs!

NE LAISSEZ PAS FILER LE MYRIOPHYLLE!

Afin de prévenir l'introduction et la propagation du myriophylle à épi, inspectez et nettoyez l'embarcation (bateau, chaloupe, kayak, pédalo, etc.) la remorque et le matériel utilisé (pagaies, ancre, matériel de pêche, etc.) lors d'activités nautiques. Assurez-vous que les fragments de plantes sont retirés.

Videz l'eau de la cale, du vivier, des glacières et du moteur loin du lac.

Évitez de circuler dans les zones des lacs où les plantes prolifèrent. Contrairement à la croyance populaire, arracher ou couper le myriophylle à épi aggrave la situation, car il suffit d'un fragment pour générer un nouveau plant.

Limitez les apports en sédiments et nutriments aux plans d'eau, afin d'éviter de créer un milieu propice à la multiplication des plantes aquatiques!



THE INTRODUCTION OF AQUATIC EXOTIC INVASIVE PLANTS (AEIP) THREATENS OUR LAKES

Eurasian water-milfoil is a submersed aquatic plant that is non-native to Quebec, which is why it is considered exotic. It has few natural predators. Once in place, it is almost impossible to limit its propagation. That is why it is so important to insure that it does not enter our lakes.

DON'T LET EURASIAN WATER-MILFOIL BREAK LOOSE!

To prevent the introduction and the propagation of Eurasian water-milfoil, inspect and clean the boat (motor boat, rowboat, kayak, pedalboat, etc.), the trailer and equipment used (paddles, anchor, fishing gear, etc.) during aquatic activities. Make sure all plant fragments have been removed.

Empty out all water found in the bilge, bait containers, coolers and motor away from the lake.

Avoid circulating in areas where aquatic plants proliferate. Contrary to popular belief, pulling out and cutting Eurasian water-milfoil aggravates the situation because a simple plant fragment is enough to grow a whole new plant.

Limit sediment and nutrient inputs to waterbodies in order to prevent creating a favorable environment for the growth of aquatic plants!

SENTINELLE
Vous croyez avoir démasqué l'imposteur? Signalez-le dans Sentinelle, le site Internet du ministère de l'Environnement.
You think you have unmasked the impostor? Signal it in Sentinelle, the ministry of the Environment website.

PROPAGEZ LE MESSAGE PAS LES PLANTES!

SPREAD THE WORD, NOT THE PLANTS!



COMMENT RECONNAÎTRE LA PLANTE?

Voici quelques indices qui vous permettront de repérer et différencier le myriophylle à épi des plantes aquatiques indigènes similaires.

Le myriophylle à épi possède 12 FOLIOLES et plus par feuille alors que les myriophylles indigènes en possèdent généralement moins de 12. N'oubliez pas de compter le nombre de paires de folioles sur plusieurs feuilles, à différents endroits de la tige!

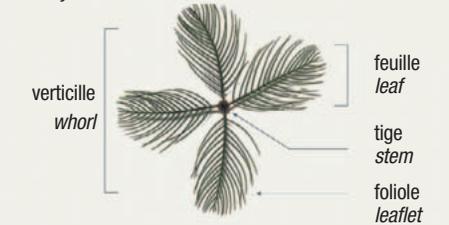
Les feuilles de myriophylles sont verticillées, divisées et plumeuses.

HOW TO RECOGNISE THE PLANT?

Here are few hints to help you distinguish Eurasian water-milfoil from similar indigenous aquatic plants.

Eurasian water-milfoil has 12 or more pairs of LEAFLETS per leaf whereas native water-milfoils have generally less than 12 leaflets. Don't forget to count the number of pairs of leaflets on many leaves at different heights on the stem!

The leaves of water-milfoils are whorled, finely divided and feathery.



MYRIOPHYLLE À ÉPI 12 à 24 paires de folioles Espace entre les verticilles > 1 cm	MYRIOPHYLLE INDIGÈNE 3 à 14 paires de folioles Espace entre les verticilles > 1 cm
---	---

EURASIAN WATER-MILFOIL 12 to 24 pairs of leaflets Space between whorls > 1 cm	INDIGENOUS WATER-MILFOIL 3 to 14 pairs of leaflets Space between whorls > 1 cm
--	---



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier de :
This project was undertaken with the financial support of:
CRE Laurentides / **Environnement et Changement climatique Canada** / **Environment and Climate Change Canada**